

**LE SEIZIEME DIMANCHE
APRES LA PENTECOTE.**



Lecture de l'Épître de saint Paul aux Ephésiens.

Eph. 3,13-21.

13. Frères, je vous prie de ne point perdre courage, en me voyant souffrir tant de maux pour vous, puisque c'est là votre gloire.

14. C'est ce qui me porte à fléchir les genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ,

15. Qui est le principe et le chef de toute cette grande famille qui est dans le ciel et dans la terre,

16. Afin que, selon les richesses de sa gloire, il vous fortifie dans l'homme intérieur par son Saint-Esprit,

17. Qu'il fasse que Jésus-Christ habite par la foi dans vos cœurs, et qu'étant enracinés et fondés dans la charité,

18. Vous puissiez comprendre, avec tous les saints, quelle est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur de ce mystère,

19. Et connaître l'amour de Jésus-Christ envers nous, qui surpasse toute connaissance, afin que vous soyez remplis selon toute la plénitude de Dieu même.

20. Que celui qui, par la puissance qui opère en nous, peut faire in liniment plus que tout ce que nous demandons et tout ce que nous pensons,

21. Soit glorifié dans l'Eglise par Jésus-Christ dans la succession de tous les âges et de tous les siècles. Amen.

✠ **Suite du Saint Evangile selon saint Luc.**

Luc. 14,1-11.

1. En ce temps-là, Jésus entra un jour de sabbat dans la maison d'un des principaux pharisiens pour y prendre son repas ; et ceux qui étaient là l'observaient.

2. Or il y avait devant lui un homme hydropique ;

3. Et Jésus s'adressant aux docteurs de la loi et aux pharisiens, leur dit : Est-il permis de guérir des malades le jour du sabbat ?

4. Et ils demeurèrent dans le silence. Mais lui, prenant cet homme par la main, le guérit, et le renvoya.

5. Il leur dit ensuite : Qui est celui d'entre vous, qui voyant son âne ou son bœuf tombé dans un puits, ne l'en retire pas aussitôt le jour même du sabbat ?

6. Et ils ne pouvaient rien répondre à cela.

7. Alors considérant comme les conviés choisissaient les premières places, il leur proposa cette parabole, et leur dit :

8. Quand vous serez convié à des noces, n'y prenez point la première place, de peur qu'il ne se trouve parmi les conviés une personne plus considérable que vous,

9. Et que celui qui aura invité l'un et l'autre ne vienne vous dire, Donnez votre place à celui-ci ; et qu'alors vous ne soyez réduit à vous tenir avec honte au dernier lieu.

10. Mais quand vous aurez été convié, allez vous mettre à la dernière place, afin que lorsque celui qui vous a convié sera venu, il vous dise : Mon ami, montez plus haut. Et alors ce vous sera un sujet de gloire devant ceux qui seront à table avec vous ;

11. Car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse, sera élevé.



Dans les textes de ce XVI^e dimanche après la Pentecôte, l'Eglise insiste une nouvelle fois sur la nécessité d'opérer notre sanctification avec l'aide du Saint-Esprit, en faisant grandir en nous l'homme intérieur.

Dom Guéranger écrit, concernant l'Epître aux Ephésiens : *Elle présente, mieux qu'aucune autre, la pensée dominante à laquelle l'Eglise voudrait ramener ses fils dans cette partie de l'Année liturgique.* Et il dit plus loin : *C'est pourquoi, fléchissant les genoux devant Celui de qui découle tout don parfait et qui nous a engendrés dans la vérité par son amour, il (saint Paul) lui demande d'ouvrir par la foi et la charité les yeux de notre cœur, afin que nous comprenions les richesses glorieuses de l'héritage qu'Il réserve à Ses fils et le déploiement de puissance dont sont l'objet nos âmes ici-bas.* La sainteté à laquelle nous sommes appelés n'est pas le privilège d'un petit nombre. Les chrétiens de l'Eglise d'Ephèse n'étaient en rien hors de l'ordre commun : ces fidèles de bonne volonté s'efforçaient seulement de mettre leur pas dans ceux de Notre-Seigneur. A leur exemple, laissons agir en nous la grâce, sans nous contenter de ces bonnes intentions qui ne sont jamais suivies d'effet. Le saint Curé d'Ars disait : *L'enfer est pavé de bonnes intentions,* et cette phrase est devenue un proverbe. Ce qui nous empêche de faire ce premier pas, c'est que nous demeurons encore trop attachés aux biens de ce monde ; encore tout occupés du jugement des hommes, nous voulons bien agir, mais avec trop de tiédeur ; nous cherchons à composer entre l'erreur et la vérité, sans considérer l'abîme qui sépare notre petitesse de la grandeur de Dieu. Et quand nous nous tournons vers l'étude des choses divines, il est un autre danger nous guette : celui de nous y complaire et d'en vouloir tirer une vaine gloire plutôt que de travailler au mépris de nous-mêmes. Car nous ne grandirons qu'autant que nous aurons désiré d'être plus petits, et quand nous ne désirerons plus rien par amour-propre, rien ne nous manquera. *C'est la renonciation totale et*

douce dont parle Pascal dans son *Mémorial*. Avec le secours des vertus théologales, marchons à la suite de Celui qui a dit : *Qui me suit, ne marche pas dans les ténèbres, mais possède la lumière de vie*. La **Foi** nous enseignera à n'œuvrer que pour la seule gloire de Dieu : *ad majorem Dei gloriam*. L'**Espérance** nous détachera des choses terrestres, orientant nos aspirations vers Dieu. La **Charité** nous aidera à triompher de notre égoïsme et à vivre pour Dieu comme saint Paul a vécu lui-même : *Je vis, dit-il, mais ce n'est plus moi qui vis, c'est Jésus qui vit en moi*.

L'Évangile de ce jour nous invite également à opérer en nous cette conversion intérieure. Dans le commentaire qu'il fait de ce passage, saint Ambroise écrit que Notre-Seigneur a guéri *l'hydropique chez qui l'exubérance de la chair alourdissait l'âme et avait fini par éteindre entièrement l'ardeur de l'esprit*. Et il nous invite à ne pas oublier, au milieu des infirmités qui nous atteignent, le céleste médecin toujours prêt à nous guérir. Car tel est l'amour que Dieu éprouve pour nous qu'il nous donne Lui-même par pure bonté cette grâce qui nous pousse à implorer Son secours : c'est le sens de la Collecte de ce Dimanche : *Tua nos quæsumus Dómine, grátia semper et prævéniat et sequátur* : Que Votre grâce, Seigneur, nous prévienne et nous suive toujours. Alors, ayant opéré cette conversion intérieure, nous pourrions nous entendre dire : *Amice, ascende superius* : Mon ami, placez-vous plus haut.

Implorons l'aide de Celle qui a dit : *Respéxit humilitátem ancillæ suæ* : Il a regardé la bassesse de sa servante. Que Notre-Dame, Médiatrice de toutes grâces, intercède auprès de son Divin Fils afin que nous puissions obtenir un jour le bonheur du Ciel auquel nous sommes tous appelés.

✠ Père Saint-Ambroise.